

# NICOLAS DEMORAND A RÉVEILLÉ FRANCE INTER

Il a fait de la matinale de la station un succès et se lance dans une émission politique sur France 5. Portrait d'un fou de l'info.

par Benjamin Locoge

**P**our lui ce sera un Coca light avec « beaucoup de glaçons ». Il est 10h15 et Nicolas Demorand attaque la seconde partie de sa journée. « Je suis levé tous les jours à 4 heures du matin », explique-t-il d'un ton très professoral. Depuis septembre 2006, il est aux commandes de la matinale de France Inter. « Ma mission, au départ, était de hisser cette tranche horaire au même niveau que les autres généralistes, Europe 1, RTL et RMC. Aujourd'hui, c'est une mécanique bien huilée et très précise. Mais ce n'est pas la routine ! » Les chiffres parlent en sa faveur. Grâce aux chroniques de Stéphane Guillon, le créneau 7h30-8h30 fait jeu égal avec RTL, voire mieux certains jours. Demorand a donc la cote à Radio France, où il a fait ses gammes...

Avant de devenir journaliste, le jeune homme, né en 1971, était enseignant. « Je me suis vite ennuyé », dit celui qui avait passé toute son enfance à courir le monde. Diplômé, son père changeait régulièrement d'affectation. Nicolas est né à Vancouver, puis il a vécu à Boston, Tokyo, Rabat et Bruxelles. « On voyageait beaucoup...

Mes parents dévoraient la presse, mon père pouvait rouler des kilomètres pour dénicher un journal. J'ai hérité de cela... » A 18 ans, il découvre enfin Paris. Son frère aîné est déjà journaliste à Europe 1. « Il était la fierté de la famille dès qu'on l'entendait ! » Lorsqu'il laisse tomber son métier de prof en 1997, il

## « Sarkozy, Bayrou, Royal : la même capacité de vous renvoyer dans vos cordes ! »

intègre la très sérieuse France Culture, sous la houlette d'Antoine Spire. Laure Adler, qui dirige alors la station, remarque son ton sérieux et badin à la fois, et sa grande culture politique – sa véritable passion. En 2002, elle lui confie les rênes de sa première matinale. Quatre ans plus tard, Jean-Paul Cluzel et Frédéric Schlesinger le débauchent et l'expédient à Inter.

Pour son baptême du feu, Nicolas Demorand s'offre une élection présidentielle et trois personnalités difficiles : François Bayrou, Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. « C'est avec eux que j'ai vécu les moments les plus compliqués. Quand Nicolas Sarkozy est arrivé, c'est parti tout de suite à 150 km/h ! Je ne sais



Le premier plateau de « C Politique ». De g. à dr., Arnaud Molinié, P-DG de Lagardère Entertainment, Mathieu Moreau, producteur, Jérôme Bellay, P-DG de Maximal, Philippe Vilamitjana, directeur des programmes de



cuse qui lui évite d'être proche du pouvoir. « Je fais une sieste entre 12 heures et 14 heures. Le soir, je me dirige vers mon lit à 21h30... »

Cette saison, l'assoiffé de travail a accepté de prendre la suite de Serge Moati sur France 5. Tous les dimanches, à 17h40, il anime donc « C Politique », soixante-dix minutes consacrées à l'actualité politique de la semaine. « Je voulais une émission très classique, où les invités ont du temps pour débattre et du temps pour s'exprimer. Quand ils vont au 20 heures, ils ont quatre minutes d'interview... Là, au moins, on peut se permettre de passer un quart d'heure sur un sujet précis ! »

Stakhanoviste, il avoue tout de même retrouver le désir de parcourir le monde à nouveau. Une envie suffisante pour désertier France Inter ? « Ah, non, je suis vraiment bien là... » ■

France 5, Tristan Carné, réalisateur de l'émission, Roselyne Bachelot, Nathalie Darrigrand, directrice des programmes littéraires de France Télévisions et Nicolas Demorand.

## NICOLAS POINCARÉ GUEST STAR DE FRANCE INFO

**A**ux côtés de Raphaëlle Duchemin et Marc Fauvelle, Nicolas Poincaré anime, depuis le 31 août, la matinale que la nouvelle direction de Radio France tente de redynamiser pour enrayer la chute de son audience : 3,5 % cumulés au deuxième trimestre 2009. Nouveau concept pour la matinale d'Info : trois parties et trois journalistes, chacun maître de ses sujets. Marc Fauvelle de 7 heures à 8 heures, Raphaëlle Duchemin de 8 heures à 8h30 et le blond Poincaré pour terminer, jusqu'à 9h30. Son rôle ? « J'anime "Les choix de France Info", des sujets traités par des reportages, des interviews ou un débat. On m'avait promis carte blanche, c'est le cas », assure le quadra. C'est un retour aux sources pour Poincaré, après des débuts dans la maison ronde il y a neuf ans, puis un passage en reportage sur TF1 dans « Sept à Huit ». Mais aussi une porte de sortie plus qu'honorable, après l'annonce, avant l'été, de son remplacement par Christophe Hondelatte à la tête du 18 heures-20 heures de RTL. « La direction de France Info m'a contacté à Pâques pour me proposer de revenir, ça tombait bien. J'ai appris plus tard qu'Hondelatte me remplaçait sur RTL, raconte-t-il sans amertume. Sur Info, on n'a pas peur d'être trop pointu, l'auditeur est connaisseur. »

Pauline DELASSUS

